

LE MONITEUR

LES TRAVAUX PUBLICS ET DU BÂTIMENT

INFRASTRUCTURES
Le modèle français
de l'eau se tarit _ p.10



DIAGNOSTIC AMIANTE

Le repérage au cœur des préoccupations _ p.34

Lire aussi l'entretien croisé « Désamiantage : les HLM plient sous la contrainte » _ p.22



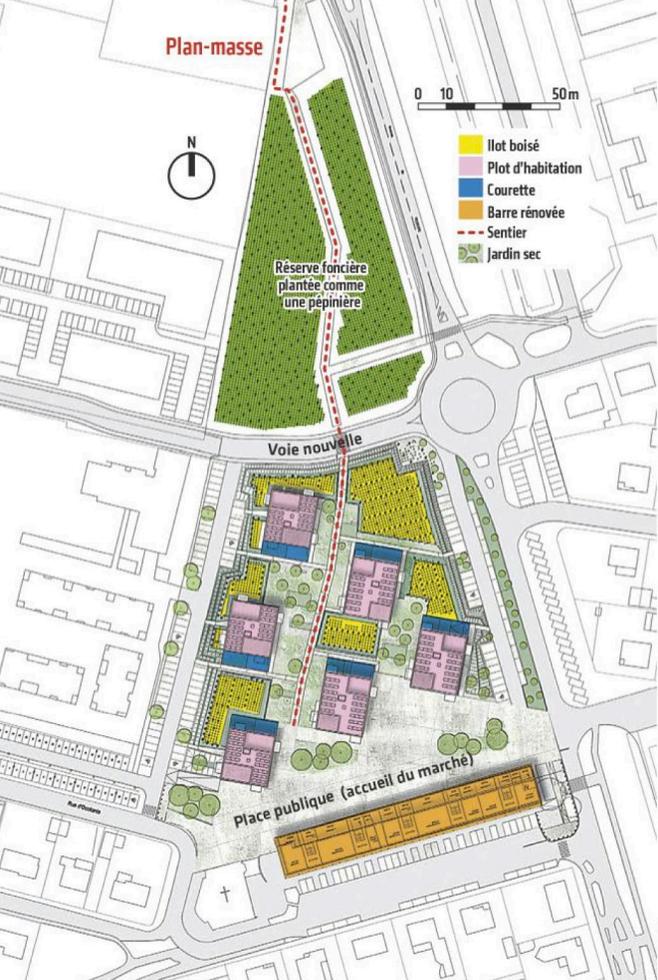
RÉNOVATION URBAINE

L'espace public s'inspire des techniques forestières

Quartier d'habitat social sans âme au nord de Muret (Haute-Garonne), le square Maimat reprend vie. Avec peu de moyens, la paysagiste Emma Blanc recompose une trame d'espaces publics qui l'ouvre à son environnement.

On pourrait qualifier de frugale la démarche de la jeune paysagiste Emma Blanc, Najap 2007-2008 (Nouveaux albums des jeunes architectes et paysagistes). Et celle-ci s'applique particulièrement aux espaces publics qu'elle vient de livrer dans un quartier d'habitat social, le square Maimat, construit dans les années 1960 au nord de Muret, dans l'agglomération toulousaine. Pour les plantations, elle emprunte aux techniques forestières, peu coûteuses en investissements, arrosage et entretien. Ce qui revient à préférer les petits sujets aux grands et à laisser faire la sélection naturelle. Le résultat immédiat est moins flatteur, mais ces plants

forestiers poussent vite et s'adaptent mieux à leur nouvel environnement. Pas question non plus de ramener de la terre végétale si le sol est stérile. Elle fait avec, en faisant confiance aux techniques des ingénieurs spécialisés en pédologie (science des sols). Et, lorsqu'elle intervient sur un site occupé promis à démolition comme le square Maimat, Emma Blanc récupère les matériaux et autres éléments (dalles de béton, garde-corps) et les recycle dans son projet. Bref, pour la paysagiste, il s'agit de capitaliser sur les potentialités du déjà-là, même si elles semblent bien faibles. Cette démarche environnementale et économique a convaincu le bailleur (●●●)



1. Le sentier qui traverse l'îlot et les espaces publics réalisés au pied des logements tissent des liens entre le centre-ville et les quartiers périphériques.
2. La résidentialisation est assurée non pas à l'échelle de l'îlot mais à celle des plots de logements, par des courtettes clôturées avec des bastings de mélèze.
3. La place publique, ponctuée de jardins secs – des graminées et vivaces sur un lit de concassé –, accueille le marché de plein vent.
4. L'îlot avant démolition : les barres à R + 4 sur le pourtour enclavaient à la fois les espaces publics et le centre commercial, fermé depuis les années 1980.



“ Le square Malmat est la 4^e opération de renouvellement urbain conduite par Promologis sur ses fonds propres. Depuis, nous n'envisageons plus un projet urbain sans aborder préalablement la question du paysage. La façon dont nous avons appréhendé cette question pour le square Malmat nous semble la bonne méthode : agir dans une économie de moyens, faire avec les matériaux du site, observer le patrimoine végétal et voir ce que l'on peut en faire, privilégier la régénération de la terre en place à partir des études de sol. Nous travaillons avec des paysagistes qui œuvrent dans ce sens. Les deux îlots tests qu'Emma Blanc a mis en place au début du chantier nous ont convaincus qu'une terre n'est jamais aussi stérile que l'on pense. En un an, les arbres plantés avaient doublé de taille sans le moindre entretien.

”

Eric Radepont,
directeur du développement de la société Promologis.

XL **Emma Blanc,**
paysagiste.

Le square Malmat était un site fermé sur lui-même et totalement imperméabilisé. Notre intention a été de l'ouvrir sur la ville, de le rendre praticable et poreux. D'où la présence au sol de ce concassé de béton, issu des fillères de recyclage. Ailleurs, nous avons reconstitué les horizons du sol, c'est-à-dire leurs structures, rendus inertes par des décennies d'enrobé en surface. A partir de sondages, nous avons procédé à un travail précis sur un mètre de profondeur avec des ingénieurs spécialisés en pédologie. Nous avons labouré ces sols et augmenté leur granulométrie en profondeur avec le concassé afin de rétablir une porosité à l'air et à l'eau propice aux végétaux, nous les avons enrichis de compost issu de compostières locales, puis protégés par un pallage organique.



5. Les boisements sont inspirés des techniques forestières qui consistent à planter de jeunes sujets nécessitant juste un éclaircissement tous les cinq à dix ans. Quelques grands chênes verts – de 6 m de hauteur – sont posés comme des jalons. 6. Les îlots boisés sont clôturés de diverses manières, par ces grumes notamment, des arbres récupérés sur site et enfoncés dans le sol. 7. La place publique en béton taloché est bordée par des commerces et activités.



(●●●) social, Promologis, engagé dans la rénovation urbaine du square Maimat qui cumulait à peu près tous les problèmes. Les barres de logements construites en périphérie de l'îlot étaient devenues vétustes et avaient fini par former une enclave avec, au milieu, un centre commercial fermé depuis des décennies. Stationnement anarchique, rez-de-chaussée squattés, plus personne ne s'aventurerait dans ces lieux.

Réserve foncière aux 5000 arbres

Les logements démolis – à l'exception d'une barre de copropriété rénovée – ont cédé la place à six plots (148 logements), une forme urbaine « plus poreuse à son voisinage ». A leur pied s'est glissée une trame d'espaces publics, le stationnement étant désormais

reporté le long des rues. Au sud, une place minérale (4800 m²) s'anime avec le marché de plein vent et les commerces et activités logés dans le socle des immeubles. De là part un sentier qui relie les quartiers nord au centre-ville. Il traverse une réserve foncière que la paysagiste a plantée de 5000 arbres, une sorte de « pépinière », dans l'attente du programme du bailleur.

Autour des plots d'habitat, la paysagiste a aménagé un parc de 3,5 ha composé d'îlots boisés – de jeunes sujets forestiers – qui se développeront avec une part d'aléatoire, et de jardins secs : des graminées et vivaces sur un concassé de béton issu des filières de recyclage. L'un des objectifs était de rendre le sol perméable, et seules les parties circulées (sentier, place) sont en béton taloché.

La résidentialisation aussi a été un sujet de discussion, Promologis souhaitant clôturer l'îlot et Emma Blanc plaidant pour que cela se fasse à l'échelle du plot, solution retenue au final. Ce sont donc des courettes fermées qui font la transition entre les logements et le parc public. Tout a été pensé pour favoriser les relations de voisinage. Aujourd'hui, le square Maimat vit bien. ■ Cyrille Vêran

FICHE TECHNIQUE **Maîtrise d'ouvrage** : Ville de Muret (place du marché) et Promologis (plots d'habitation et parc public boisé). **Maîtrise d'œuvre** : Emma Blanc, paysagiste cotraitante ; Puig Pujol, architectes mandataires. **BET** : Albert et Co, consultant HQE ; Alayrac, économiste ; Axe Ingénierie, VRD ; Inafa, OPC. **Principales entreprises** : ETPM (VRD) ; Mayet (paysage). **Coût (aménagements paysagers)** : 1,8 million d'euros HT.